LA LETTRE
DES SÉMINARISTES DU DIOCÈSE DE MEAUX

N° 216 // AVRIL > JUIN 2023

Diocèse de MEAUX Seine-et-Marne

ÉDITO

Se préparer à recevoir l'Esprit Saint

Pourquoi évoquer d'ores et déjà l'Esprit de Pentecôte alors que nous venons à peine de célébrer Pâques ? D'abord, parce que l'Esprit Saint est présent dans tous les évènements du salut, et de manière centrale dans le mystère de la Résurrection du Seigneur. Songez aux récits que vous entendez pendant le temps pascal : ils sont remplis de la présence du Saint Esprit (cf Jn 20, 19-31).

L'Esprit Saint est un compagnon indispensable du discernement, quel qu'il soit, et particulièrement du discernement vocationnel. Je suis fréquemment contacté par des jeunes non-confirmés, qui portent déjà en eux des questions vocationnelles. Déjà l'Esprit reçu au baptême attire, et il va chercher loin ! Alors qu'Il n'est pas encore explicitement donné par Jésus, l'Esprit est déjà à l'œuvre, discrètement, dans les grands évènements de l'histoire sainte : la Création, en Gn 1,2 ; l'appel des prophètes, Elie en 1 R 19,12 ; l'Annonciation en Lc 1, 26-38.

Alors, que devons-nous faire ? Préparons-nous à renouveler sa présence en nous à la Pentecôte ! Il est l'Esprit aux **sept dons sacrés, indispensables pour discerner** et y voir plus clair dans un appel vocationnel, à l'heure de prendre une décision de vie exigeante et engageante. Ne craignons pas de le proposer sans tarder à nos jeunes en aumôneries collège et lycée, et de rappeler combien il est nécessaire de le recevoir pour entrer pleinement dans l'aventure chrétienne. *« L'Esprit Saint a toujours été mon ami […] Il m'a souvent contrarié, mais en mieux ! »* disait de lui le Bienheureux Marie-Eugène de l'Enfant Jésus.

Père Jean-Baptiste Pelletier
Délégué diocésain aux vocations

ISSN 2557-6208

LECTORAT ET TAIZÉ

Lors de la session d'été des séminaristes au couvent des Carmes d'Avon, j'ai reçu le ministère du lectorat. C'était le 31 août dernier, ce qui correspondait à la fin de deux années où j'étais attaché à la paroisse de Fontainebleau.

J'en profite pour remercier toute la paroisse où j'ai pu voir différentes activités ecclésiales : secrétariat, obsèques, Semaine sainte. L'institution au lectorat m'a donné l'occasion d'approfondir l'admission comme candidat au sacerdoce. Me consacrer à servir la Parole de Dieu m'engage à la confiance en Jésus-Christ qui se révèle. Je dois sans cesse me laisser rassurer par ses paroles de consolation, spécialement quand le doute survient, me poussant à creuser ma foi.

C'est le même Christ vivant qui m'est présenté dans la Bible et dont j'ai à témoigner lorsque je rencontre des personnes qui, comme moi, se posent des questions. Il faut donc que je laisse le Seigneur déposer en moi les mots par lesquels il veut toucher leurs cœurs. Cette Parole vivante n'est pas que pour moi, elle est pour les autres.

Concrètement elle est bien présente dans ma vie de séminariste. Outre les lectures de la messe et les offices de la liturgie des heures que j'ai à cœur de chanter, j'essaye de lire un chapitre par soir dans ma Bible. C'est, je crois, une bonne manière de m'imprégner du contexte biblique et d'en vivre.

Au Nouvel An, j'ai décidé de rejoindre la Rencontre européenne de Taizé. Cela se déroulait à Rostock sur la côte nord de l'Allemagne. Cette année nous étions en petit comité, seulement 5 000 venus de toute l'Europe et d'ailleurs. Cette expérience œcuménique n'est pas nouvelle pour moi car c'est déjà ma cinquième rencontre de Taizé.

J'ai souhaité y participer cette année particulièrement en raison des conflits qui s'enveniment en Europe, en Ukraine bien sûr, mais aussi vis-à-vis des tensions de plus en plus grandes dans l'église catholique allemande. La Rencontre européenne de Taizé, c'est d'abord un lieu de prière pour l'unité et de rencontre pour tisser des liens qui dépassent les difficultés.

J'apprécie de pouvoir échanger avec des pèlerins d'autres confessions, même si cela est parfois intimidant. Rencontrer des personnes, c'est autre chose que d'étudier des idées. Pour prendre un exemple : rencontrer un autre participant qui, étant LGBT, me pose sincèrement des questions sur ce que dit l'Église catholique, cela m'amène à creuser ma foi et ce que je crois plutôt qu'à répondre du tac au tac quelque chose qui ne serait pas charitable. Il ne s'agit pas de remettre en question la position catholique, mais de trouver des mots pour expliquer ce que nous recevons du Christ par les successeurs des apôtres. Et ce que nous recevons, c'est d'abord que notre Seigneur veut un chemin de vie pour toute personne. Donc son Église peut trouver les mots qui aident chacun à trouver ce chemin.

Les grâces de Taizé c'est l'accueil, le partage et la prière. Faire l'expérience d'un accueil inconditionnel et généreux de la part des habitants, des communautés chrétiennes et de chaque participant. Pouvoir se rencontrer dans un climat fraternel qui favorise les échanges. Mais surtout pouvoir prier ensemble pour se mettre humblement à la suite du Seigneur et faire grandir notre désir de l'unité du Corps entier du Christ. Comment témoigner que la confiance entre les peuples est possible si nous restons dans l'indifférence même entre confessions chrétiennes, si nous ne nous rencontrons jamais ?

L'année prochaine, ce rassemblement aura lieu en Slovénie à Ljubljana. J'espère que de nombreux Français viendront vivre cette expérience. En tout cas, les Slovènes nous attendent avec impatience.

Louis-Virsna Lip,
séminariste en 2e année de théologie à Ars

LA JOIE DE LA PASTORALE DES JEUNES

Depuis le mois de septembre, je suis en insertion sur le pôle missionnaire de Melun. L'aumônerie des 6e-5e et les lycéens qui feront leurs confirmations m'ont été confiés.

C'est une pastorale qui n'est pas forcément facile, mais elle m'apporte beaucoup de joie. Tout d'abord, je perçois que l'Esprit Saint travaille le cœur des jeunes. Dans nos différents échanges, je suis nourri de leurs paroles manifestant l'expression de leur foi et je me rends compte que leurs paroles peuvent aussi traduire l'expression de l'amour de Dieu. Je les accompagne et les aide à cheminer comme un « frère ainé dans la foi », ce qui me rappelle aussi mon propre parcours spirituel quand j'avais le même âge.

Don Bosco disait : « Nos yeux doivent voir pour Dieu, nos pieds marcher pour Dieu, nos mains travailler pour Dieu, notre cœur battre pour Dieu, et enfin tout notre corps servir Dieu ». Cette parole anime ma pastorale et m'aide aussi à être disponible à la mission qui m'a été confiée.

Cette expérience m'apporte énormément de joie et me fait grandir aussi humainement et spirituellement. La pastorale des jeunes est le lieu de la découverte de Dieu et de sa Parole. Elle nous permet d'aller à la rencontre du Christ.

Chançard Nsiangu,
séminariste en insertion pastorale
sur le pôle missionnaire de Melun

Le service des vocations en tournée

● Les 6 et 13 janvier dernier, les équipes des aumôneries des collégiens et lycéens de Combs-la-Ville et de Coulommiers ont organisé, avec le Service des vocations du diocèse, une rencontre consacrée aux vocations. C'est à l'aide d'un questionnaire en ligne que les jeunes ont réfléchi et échangé sur des questions telles que « comment Dieu appelle-t-il ? », « le célibat, est-ce compliqué ? » mais aussi « un prêtre/une religieuse ont-ils des vacances ? », qui ont conduit à des échanges suivis avec grande attention.

À Coulommiers, un couple, une religieuse de l'abbaye de Faremoutiers et un prêtre ont témoigné devant 80 jeunes, à partir d'une interrogation « Ma destinée est-elle fixée d'avance ? », suivie de nombreuses questions des jeunes.

Nous avons terminé nos échanges en demandant « au Maître de la moisson d'envoyer des ouvriers pour sa moisson », avec la prière du diocèse pour les vocations religieuses et pour les vocations sacerdotales.

Une conviction, Dieu appelle ! Des lycéens catéchumènes ont témoigné de la rencontre et de l'amitié avec Lui ! Le pape François l'exprime bien quand il dit que seule cette amitié enracinée en Lui peut être le chemin d'un appel à offrir sa vie pour Lui et le service de son peuple.

Marche en forêt de Fontainebleau et pèlerinage à Rome

● L'équipe des vocations du diocèse organise, pour tous les jeunes qui se posent la question d'une vocation sacerdotale, une **marche en forêt de Fontainebleau le lundi de Pâques 10 avril** ainsi qu'un **pèlerinage à Rome du 28 août au 4 septembre** avec notre évêque et nos séminaristes.

Si tu es intéressé, n'hésite pas à contacter
Père Jean-Baptiste Pelletier sur vocations@catho77.fr ou au 07 78 83 69 10

Crédits photos : ADM service communication

UNE MESSE EST CÉLÉBRÉE CHAQUE MOIS POUR LES ABONNÉS, LES BIENFAITEURS ET LEURS FAMILLES

BON DE SOUTIEN

OUI, je soutiens la formation des futurs prêtres en Île-de-France !

☐ Melle ☐ M. ☐ Mme ☐ M. & Mme

Nom : .....

Prénom : .....

Adresse : .....

Ville : ..... CP : |_|_|_|_|_|

E-mail : .....

Tél. : |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

contact@oeuvredesvocations.org - 01 78 91 93 20
www.oeuvredesvocations.fr

Merci de remplir ce document et le retourner avec votre chèque à Œuvre des Vocations, 15 rue des Ursins, 75004 Paris.

Je fais un don de ..... **€**

☐ Pour la formation des séminaristes :
Chèque à l'ordre de « Œuvre des Vocations ».
Don déductible de l'impôt sur le revenu à hauteur de 66% de son montant.

☐ Pour la protection sociale des séminaristes :
Chèque à l'ordre de « Fondation Nationale pour le Clergé ».
Don déductible de l'IFI à hauteur de 75% de son montant.

Un reçu fiscal vous sera envoyé

COÛT DE LA FORMATION D'UN SÉMINARISTE
1 journée = 79 €
1 semaine = 557 €
1 an = 29 000 €

☐ **Je m'abonne** au magazine *Vocations* (3 nos/an). Je joins mon chèque de 10 €.

Conformément à la loi Informatique et Libertés du 6 janvier 1978, vous pouvez accéder aux informations vous concernant, demander leur rectification ou leur suppression en vous adressant par écrit à l'Œuvre des Vocations. Nous ne communiquons jamais les coordonnées de nos donateurs à des tiers.